



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

ENSEIGNEMENT TRANSCRIT – Père Gabriel-M. Tchonang

☞ **MARIE ET LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ**

☞ **Le néant de Marie**

☞ **Enseignement transcrit - Père Gabriel-Marie Tchonang – Retraite Notre-Dame de BANNEUX du 1er au 5.11.2022**

INTRODUCTION : *L'importance de la prière.*

Il est bien de comprendre que sans le Seigneur nous ne pouvons rien, personnellement j'expérimente dans les profondeurs de mon être mon incapacité chronique à faire quoi que ce soit de bon de bien et de vrai. Ce n'est pas une manière de parler mais si je n'ai pas le Seigneur, je disparaîs. Lorsque je prépare les conférences pour les causeries, je peux vous assurer que près de 75 à 80 % des lumières me viennent pendant que j'explique les enseignements et je l'attribue à la présence de Dieu dans le temps de prière conséquent que nous avons pris avant les conférences.

Même si on a fait les laudes, les temps d'adoration nocturnes et la prière du matin avec les intentions, il est indispensable et vital d'avoir ce temps d'invocation à l'Esprit-Saint, l'infusion dans la Divine Volonté et le secours de la Vierge Marie pour que rien ne vienne de moi. Au contraire que tout soit infusé par lui. Il s'agit pour nous qui prions ensemble d'entrer dans cette prière avec le cœur, que nos paroles soient les paroles même de Jésus, sa voix, ses lèvres, que tout soit fait en lui et par lui. Il est complètement difficile de ne pas prendre ce temps conséquent de prière. Un de mes pères spirituels disait « Si tu as 4 heures d'action, prend jusqu'à trois heures pour la prière et travaille 1 heure. Ce travail d'une heureensemencé et infusé par trois heures de prière sera infiniment plus porteur que 4 heures à travailler ou même une demi-heure. Avant chaque retraite mon père spirituel est mis à contribution, pour célébrer des messes. Il a célébré plus de 30 messes pour cette retraite, pour chacun des retraitants, et moi une dizaine, pour que toutes les grâces que Jésus a prévues en nous invitant soient données et qu'il n'y ait aucun obstacle.

La prière dans la Divine Volonté n'est pas une option. Dieu est prière, tous nos actes sont prières, tout est prière dans la Divine Volonté, croire le contraire dans la Divine volonté est la plus grande ruse de l'ennemi pour nous détourner et Il ne reste que bavarder, se triturer les idées, se disperser et aller le cœur vide.

La Divine Volonté ce n'est pas de l'ordre de l'intellectuel, c'est l'âme unie à Dieu. Pendant la retraite c'est Dieu qui se donne à nous, et si vous mettez à contribution votre propre silence et votre prière, le ciel sera sur la terre. Le temps de prière est très utile, nécessaire et essentiel.

LE NÉANT DE MARIE

Lorsque la Vierge, notre très Sainte Mère passe l'épreuve, elle rentre dans le sein de Anne sa Mère et va naître. Tous les détails sont dans le livre des 31 jours. Viens le moment où le mystère de la révélation va s'accomplir, lorsqu'elle reçoit la visite de l'ange. Notre très Sainte Mère est celle dont on a dit qu'elle était remplie de toutes les grâces possibles imaginables et inimaginables, elle n'a pas un seul instant dit non et, de manière héroïque elle a laissé Dieu agir et opérer dans ses actes.

Elle a surgi des mers de puissances, de sagesse et d'amour de la Trinité. Elle est née de gloire, bardée de mille soleils avec 12 étoiles comme couronne et la lune sous ses pieds. Qui était cette très Sainte Mère ? C'est la Mère du Créateur, qui possédait son Créateur. Qui peut imaginer un seul instant que cette Mère Bienheureuse et Glorieuse, plus vénérable que les Séraphins et incomparablement plus glorieuse que les Chérubins : que cette glorieuse Mère vive ce qu'elle a vécu à l'Annonciation de l'ange. Dans l'évangile l'ange dit à Marie : « Réjouis-toi Marie comblée de grâces, le Seigneur est avec toi » Si on traduit littéralement, elle est excessivement comblée. Réjouis-toi est le superlatif absolu ! Toi qui as concentré dans ton être tout entier la plénitude des grâces, réjouis-toi, sois sans crainte. Avait-elle laissée libre cours à sa volonté humaine, aux vacillements aux doutes et hésitations, c'est absolument non. Marie n'ayant jamais péché, la volonté humaine ne peut l'entraîner dans des angoisses et des insécurités.

Marie est une créature, bien qu'elle soit comblée et excessivement favorisée, elle reste et demeure une créature. Même avec toute la plénitude de la gloire et de la force, elle ne peut que trembler devant son créateur. Nous comprenons ce que représente la Divine Volonté pour nous créature, en attendant la transformation totale et parfaite en Dieu, quand il circulera dans tout notre être. C'est ce mystère qui fascine et fait trembler. Quand l'ange vient, celle-là qui n'a pas un seul instant connu le péché originel, éprouve son néant. Nous avons là une certitude absolue que Marie possède par grâce, la vie de son Créateur, là où le créateur est dans sa substance, Créateur par nature.

Tome 19 du 15 juin 1926, quand Luisa va éprouver son propre néant et travailler complètement dans une pauvreté intérieure profonde et se poser la question si elle est digne, elle dit « *Me trouvant dans la même situation, je me sentais pleine de défauts et entièrement mauvaise, c'est alors que mon Jésus Béni vint et je lui dis : « Jésus, ma Vie, prends pitié de moi, considère tous mes défauts et tout le mal qu'il y a en moi. Et lui, toute Bonté et Tendresse me dit : « Ma fille, ne crains pas, Je suis ici, Je veille sur toi et sur ton âme pour que pas même le plus petit péché ne puisse y entrer. Et là où toi et les autres voient des défauts et le mal, Je ne vois que ton « rien » qui ressent le poids de mon « Tout ». En fait, plus Je t'élève intimement à Moi et te fais connaître tout ce que le Tout veut faire avec ton rien, plus tu ressens ton néant et, presque terrifiée et écrasée sous le Tout, tu voudrais éviter de manifester et même de mettre sur le papier ce que le Tout veut faire de ton rien. D'autant plus que malgré ta répugnance, c'est toujours Moi qui gagne et te fais faire ce que Je veux ».* Luisa ne veut pas mettre par écrit tout ce que Jésus lui dit, elle sent comment elle est pleine de défauts, elle est presque démoralisée, alors que Jésus ne voit que son néant où elle ne voit que ses défauts. Plus tu es intimement uni à Moi, plus tu vois ton néant. Quand on dit qu'on est dans la Divine Volonté, où est le sentiment de notre néant ? Tu n'y es pas parce que tu ne l'éprouves pas.

Jésus dit : « *C'est aussi ce qui s'est passé avec Ma Céleste Maman lorsque l'Ange lui dit : « Je vous salue, Marie pleine de grâces ; vous allez concevoir le Fils de Dieu. En entendant cela, elle fut effrayée, trembla et dit : « Comment cela se fera-t-il ? Mais elle finit par dire : « Qu'il me soit fait selon ta parole ».* Elle ressentit tout le poids du Tout sur son rien et naturellement, elle eut peur. C'est pourquoi il n'y a pas de plus grande vertu et, la vertu que génère prioritairement, essentiellement et fondamentalement la Divine Volonté, c'est celle de l'humilité. C'est la conscience profonde de ce que nous sommes et, sans Dieu, ce que nous sommes c'est : le néant, le rien. Dieu sait que celui qui est en dessous est absolument rusé et terrible. Il va passer en nous plongeant dans ce qu'il y a de plus abject, et la manière la plus royale de nous détourner de tout ce que Dieu fait de nous, c'est d'utiliser ce que Dieu fait de nous pour nous donner l'impression que c'est nous qui le faisons et que nous sommes quelqu'un par le fait que nous le faisons, et les autres ne sont plus rien, autant dire : Regardez mon auréole, comment je brille ! La ruse la plus effroyable et terrible.

Nous qui sommes la première génération à essayer de vivre cette vie dans la Divine Volonté, ayons des critères pour savoir si nous y sommes ou pas. Ce premier unique critère est d'éprouver son néant. C'est quand Dieu nous touche à l'extrémité de notre pauvreté, de notre misère que nous sommes en capacité de goûter la réalité pleine de Dieu.

« *Ainsi quand Je manifeste tout ce que Je veux de toi, et que ton rien est effrayé, Je vois la peur de la Reine Souveraine qui se répète* ». La peur ici dans son acception est la noble crainte, ce n'est pas la peur régie par l'insécurité puisque notre très Sainte Mère dans sa nature n'a jamais été autre chose qu'une créature de Dieu, elle est finie et limitée, alors que Dieu est infini et illimité. Nous imaginons l'illimité et l'infini de Dieu qui vient se poser sur le fini de Marie, bien que remplie et comblée de grâces (ce que nous serons aussi demain, nous nous éprouverons, nous ne serons jamais des créateurs) la ruse de n'ennemi étant de nous faire croire que nous sommes Dieu. Nous pouvons être des petits dieux dans la mesure où nous participons à ses prérogatives, nous participons à sa vie Divine, c'est le don gratuit de sa propre Personne qui n'a jamais rencontré aucun mérite de notre part. Regardez si l'humilité grandit de plus en plus chaque jour. Si dans votre être profond vous ressentez toujours plus votre incapacité, si vous arrivez à vous rendre compte que vous êtes impuissant, incapable de tout, que vous n'avez aucun autre choix que de vous jeter dans les bras du Seigneur, commencez à croire que la Divine Volonté travaille en vous. Le piège est d'autant plus grand que la Divine Volonté nous dit que nous avons les prérogatives de Dieu et c'est le piège. N'arrivons pas à des aberrations absolument inimaginables : on peut tout faire avec la raison.

Le philosophe dit que la raison dans son déploiement si logistique a un fonctionnement, l'appréhension des phénomènes, la subjection des phénomènes dans les catégories de l'entendement, ces catégories sont à même d'appréhender le réel en fonction du phénomène. Ce raisonnement peut se déployer et peut déployer un raisonnement qui se contredit en même temps. Si on se limite au simple raisonnement, on aura quelque chose de clair et de logique mais on arrive toujours comme dit Kant aux apories (contradiction insoluble dans un raisonnement) aux choses qui n'ont jamais de solution, bien que la rigueur soit appliquée dans le raisonnement.

Un exemple qui s'est passé dans les groupes et sectes chrétiens aux Etats-Unis disant que Dieu Jésus, est venu nous sauver, les prémices sont là, il est venu nous sauver nous racheter. Il a ôté le péché originel et la conséquence du péché originel étant qu'il s'est retrouvé nu. Si Dieu vient nous sauver et qu'il nous restaure

il nous libère du péché originel et de ses conséquences, le sentiment de la Divinité disparaît aussi dans ce raisonnement. A quoi bon se revêtir des habits alors que Dieu nous a libérés du péché originel et que cette conséquence du sentiment de la nudité est partie avec le péché originel que Dieu a porté par son sang. Dans des assemblées, certains pasteurs sont entrés nus, les fidèles ont crié et sont sortis. Il y a des laboratoires comme ça à partir de raisonnements creux et vides de l'intelligence humaine, alors que c'est rigoureusement logique. Toujours dans le même sens effectivement si Dieu nous a libérés, nous sommes rachetés et sauvés, nous sommes délivrés de tous les penchants, puisque étant racheté l'homme ne peut plus pécher puisque nous avons été libérés de la concupiscence charnelle. Voilà des témoignages donnés lors de ces rassemblement de personnes aux Etats-Unis.

Jésus dit : « Soyez prudents comme des serpents et simples comme des colombes » même là encore, si vous croyez que le fait que Jésus vous a libérés de tout péché, vous prive de toute possibilité de faire le mal, vous avez oublié une vérité fondamentale, il faut lire toute l'écriture : l'inclination au mal est là, Saint Paul le dit très clairement au chapitre 7 de Romains « Le bien que je veux faire je ne le fait pas, le mal que je ne veux pas faire, je le fais, qui me délivrera de ce corps qui me voue à la mort »

Le raisonnement sans Dieu nous conduit à des désastres, il faut une approche essentiellement spirituelle de la Divine Volonté : la vie intérieure. Il ne faut pas entrer dans des débats qui nous déchirent et nous désunissent, où cela n'apporte qu'un contre témoignage manifeste et nous fait croire qu'un raisonnement est supérieur à l'action de la vie de Dieu dans l'âme. Laissons Dieu agir pleinement en nous. Pourquoi s'agiter dans mille et une théories même si l'action est subordonnée et conditionnée par la vérité. Cette vérité est une personne, c'est Dieu, Jésus lui-même. Laissons-le prendre toute la place en nous, point final : « *Sans Moi vous ne pouvez rien faire !* » De cette usine cérébrale va sortir la fumée noire de la vanité que l'on voit dans les milieux universitaires, la théologie de la déconstruction, la théologie de la rencontre, la théologie de l'inventivité, et plus on multiplie les mots ronflants plus on a le sentiment d'exister, on croit servir Dieu, alors qu'on en arrive à des aberrations au nom de Dieu. Si tu n'éprouves pas ton néant, pose-toi la question de ce qui se passe vraiment en toi. Toucher son néant, c'est être transparent à l'immensité de l'amour, de l'infinité de Dieu, au tout de Dieu, laisser le rien. Imaginez, quand l'ange est arrivé avec les lumières de gloire qui sortaient de ses ailes et de tout son être, qui rentraient dans l'âme de Marie ; cette âme tellement transparente entre dans le frémissement intérieur de la créature dont le néant reçoit le tout de Dieu. Demandons au Seigneur la grâce de l'humilité, c'est le critère ultime, premier et dernier de la Vie en Dieu. Que notre très Sainte Mère soit pour nous le modèle. En la priant, ayons cette conscience claire que tout ce qu'elle nous demandera sera uniquement comme elle le dit à Luisa : « *Je te demande tout simplement de venir te poser sur mes genoux, promets-moi que tu ne donneras plus libre court à ta volonté, dis-moi que tu ne feras plus un seul acte de ta volonté propre.* » Si nous sommes établis dans cette vérité il n'y a pas de raison que Dieu ne vienne pas faire de nous son Ciel.